

# 3337

# DE GAULLE, C'EST LE FASCISME...

Comme la Phalange  
de Franco  
LE R.P.F.  
a déclaré

## LA GUERRE AU PEUPLE

La foire électorale s'ouvre à peine que déjà les Menteurs intensifient leurs hurlements. Proclamations, meetings et discours se succèdent : cascades de promesses, de révélations, de scandales. N'y aura-t-il personne pour exprimer, face aux fantoches parlementaires, le dégoût des masses laborieuses pour cette sinistre comédie ? Aucune voix ne s'élèvera-t-elle pour dénoncer la TRAHISON DE TOUS LES PARTIS ?

Tous, militants de la base, ouvriers, paysans et étudiants, nous savons que notre organe de combat, « Le Libertaire », saura, au plus fort de la mêlée, proclamer hautement la vérité. A nous d'informer tous les hommes sincères, en diffusant notre presse, qu'il n'existe qu'une seule organisation qui puisse avoir le courage, n'étant indépendante à aucun bloc ou parti parlementaire, de dénoncer tous les Menteurs.

Que chacun s'associe à notre CAMPAGNE DE VERITE et la voix de la Fédération Anarchiste, si elle ne parvient pas à dominer le tumulte, réussira pourtant à rallier au combat révolutionnaire tous ceux qui, déjà, ont le mépris des Menteurs. Commengons aujourd'hui par dénoncer le R. P. F., le parti du Fascisme.

LE PARTI DE LA CASERNE De Gaulle, général, a passé sa « vie » dans les casernes. Punaise de garnison, le grand résistant de micro s'est instruit à l'école de Pétain et sa doctrine est simple : TRANSFORMER LE PAYS EN CASERNE.

LE PARTI DE L'ESCLAVAGE Le mépris du travailleur oriente toute la politique du R. P. F. Ses élus ont voté toutes les lois antisociales, ont participé à l'organisation de la répression antipopulaire. Révaut d'enchaîner les travailleurs plus étroitement encore à l'exploitation, le R. P. F. a repris le mot d'ordre de Pétain, Pétain et Franco, l'association Capital-Travail : L'ESCLAVAGE DE LA CLASSE OUVRIERE.

LE PARTI DE LA DICTATURE La dictature paternaliste est le but des bravaches du R. P. F. Ses groupes de choc assassinent déjà les travailleurs, renforcent les « biseurs de grèves » dans toutes les corporations. Comme Hitler, De Gaulle veut un Etat fort, un Etat meurrier, UN ETAT FASCISTE.

LE PARTI DE LA GUERRE Le R. P. F. soutient les tueurs d'Indochine et de Corée, applaudit aux crimes du colonialisme assassin. De Gaulle, général, veut reprendre du service aux côtés d'Eisenhower et de Mac Arthur ainsi que de Franco. DE GAULLE VEUT LA GUERRE.

LE PARTI-COMPlice DES STALINIENS De Gaulle au pouvoir, c'est la voie ouverte à Thorez et aux « jaunes » staliniens. Six mois de règne de la réaction, et la misère précipitera le peuple dans les chaînes du stalinisme. Comme pour Hitler, les staliniens espèrent que la réaction fera leur jeu. DE GAULLE, C'EST THOREZ AU POUVOIR DANS SIX MOIS.

LES ANARCHISTES NE VOTERONT PAS : VOTER c'est capituler. LE COMBAT DU PEUPLE, C'EST LE COMBAT REVENDICATIF, LE COMBAT DE CLASSE, LE COMBAT REVOLUTIONNAIRE.

CHARLES DEVANCON.

La semaine prochaine : LE PARTI DES CHEQUARDS (S. F. I. O.?)

## Les soucis des assassins

La guerre coréenne continue. La stratégie « accordéon » va bientôt faire disparaître de la terre les habitants du « Pays du matin calme ». Calme de la mort après les bombardements du Napalm.

Mao Tse Tung pousse dans ses réserves comme si les familles chinoises n'avaient qu'à éléver leurs enfants jusqu'à ce qu'ils deviennent la pâture châie à canon d'une stratégie qui répond à une autre stratégie.

La guerre larvée continue ses ravaux. Tantôt faisant intervenir la diplomatie des pays arabes, tantôt donnant l'impression qu'elle porte en elle-même les germes de son agonie. C'est le moment où, après l'affaire Mac Arthur, après les menaces de blocus naval (qui ferait la fortune du trafic par le Yunnan comme pendant la guerre sino-japonaise) après les menaces de l'emploi de l'artillerie atomique et des sol-disants sondages (par intermédiaire) entre la

### LEUR STRATEGIE

Même si la guerre de Corée était liquidée diplomatiquement après accords des maîtres du monde que représentent les gouvernements américain et soviétique, ce ne serait qu'une liquidation

provisoire car la péninsule coréenne est une base d'une importante capitale à la fois pour les sino-soviétiques et pour les américains.

Le Kremlin ne peut pas permettre que les bombardiers américains soient à moins de cent cinquante kilomètres des centres houillers et industriels de Sibérie pas plus que la stratégie américaine ne peut supporter que des forces soviétiques et chinoises d'implantation puissent se trouver à l'heure du Japon (et détruire l'épopée japonaise dans l'archipel des îles Marianne) menaçant la côte américaine depuis les Alsaciennes jusqu'à l'Océan Indien.

ZINOUPOULOS.

(Suite page 2, col. 2.)

caïne ne peut supporter que des forces soviétiques et chinoises d'implantation puissent se trouver à l'heure du Japon (et détruire l'épopée japonaise dans l'archipel des îles Marianne) menaçant la côte américaine depuis les Alsaciennes jusqu'à l'Océan Indien.

ZINOUPOULOS.

(Suite page 2, col. 2.)

Le Kremlin ne peut pas permettre que les bombardiers américains soient à moins de cent cinquante kilomètres des centres houillers et industriels de Sibérie pas plus que la stratégie américaine ne peut supporter que des forces soviétiques et chinoises d'implantation puissent se trouver à l'heure du Japon (et détruire l'épopée japonaise dans l'archipel des îles Marianne) menaçant la côte américaine depuis les Alsaciennes jusqu'à l'Océan Indien.

ZINOUPOULOS.

(Suite page 2, col. 2.)

Le Kremlin ne peut pas permettre que les bombardiers américains soient à moins de cent cinquante kilomètres des centres houillers et industriels de Sibérie pas plus que la stratégie américaine ne peut supporter que des forces soviétiques et chinoises d'implantation puissent se trouver à l'heure du Japon (et détruire l'épopée japonaise dans l'archipel des îles Marianne) menaçant la côte américaine depuis les Alsaciennes jusqu'à l'Océan Indien.

ZINOUPOULOS.

(Suite page 2, col. 2.)

## C'est ici que se prépare la guerre

JURA Levée de plans pour l'installation de base aériennes à Ambérieu (Ain) et Tavaux (Jura).

MANCHE Base de débarquement à Cherbourg des munitions transportées vers l'Est.

MORBIHAN La base aérienne de Larmor-Bihorek mise à disposition du Q.G. américain.

MOSSELLE Dépôt militaire à Montzervaux. Utilisation des casernes de cette ville. Agrandissement

de l'aérodrome de Frescaty près de Metz. Dépôt militaire dans les bois de Saint-Hubert, d'aérodromes à Zirming.

PAS-DE-CALAIS ET SOMME Rampes de lancement pour V 2, pistes d'envols et aérodromes prévus notamment à Lucheville (Somme) et Warlencourt.

SEINE-ET-OISE Construction de bâtiments militaires pour l'entraînement des troupes à Rungis (94), R. G. Eisenhower & Paris (hôtel Astoria) et dans plusieurs localités de Seine-et-Oise (Marne-la-Coquette).

Enclave américaine dans l'île Saint-Germain (sur la Seine, entre Boulogne et Issy-les-Moulineaux). Troupes de G.I.s stationnées à Bernay (Seine-et-Oise).

EISENNOWER A REIMS

REIMS (de notre correspondant) La base aérienne de la 2<sup>e</sup> région militaire à Reims a été le théâtre d'une importante manifestation à l'occasion de la remise à l'armée de l'« avion de l'ordre » américain du type F 84 E Thunderjet.

Le général Eisenhower était présent ainsi que M. Marcellin, ministre de l'Air et M. Charles Bohlen, représentant l'ambassade des Etats-Unis.

Après avoir déclaré que la « Marcelline » et les troupes ont alors regagné leurs appareils qui décollant dans un vrombissement assourdissant ont survolé le terrain à près de 1.000 kilomètres, à l'heure.

Ces appareils, a précisé M. Bohlen, seront suivis par beaucoup d'autres.

Le « Lib » s'est déjà fait l'écho de la mise en place du dispositif impérialiste dans la région. Voici de nouvelles dispositions :

Entre Vitry-le-François et St-Dizier, à Saint-Eullen, un immense carré d'une vingtaine de kilomètres de côté est découpe dans la forêt transformée en dépôt de munitions.

La garnison, se monte à 60 américains blindés, plus 200 gardes roumains et enfin, plusieurs centaines de musulmans français. Le travail d'aménagement se poursuit fièreusement. Plusieurs trains spéciaux arrivent chaque jour. Enfin, des immeubles sont réquisitionnés aux alentours pour cinq ans.

Les manœuvres sont contraints de traverser les rivières...

Le Comité National de la F.A.F., issu du récent congrès de Lille, organise le JEUDI 24 MAI à 17 H, une

CONFÉRENCE DE PRESSE

MAISON DES JOURNALISTES, rue du Louvre.

Entrée sur présentation de la carte professionnelle...

caïne ne peut supporter que des forces soviétiques et chinoises d'implantation puissent se trouver à l'heure du Japon (et détruire l'épopée japonaise dans l'archipel des îles Marianne) menaçant la côte américaine depuis les Alsaciennes jusqu'à l'Océan Indien.

ZINOUPOULOS.

(Suite page 2, col. 2.)

Le Kremlin ne peut pas permettre que les bombardiers américains soient à moins de cent cinquante kilomètres des centres houillers et industriels de Sibérie pas plus que la stratégie américaine ne peut supporter que des forces soviétiques et chinoises d'implantation puissent se trouver à l'heure du Japon (et détruire l'épopée japonaise dans l'archipel des îles Marianne) menaçant la côte américaine depuis les Alsaciennes jusqu'à l'Océan Indien.

ZINOUPOULOS.

(Suite page 2, col. 2.)

Le Kremlin ne peut pas permettre que les bombardiers américains soient à moins de cent cinquante kilomètres des centres houillers et industriels de Sibérie pas plus que la stratégie américaine ne peut supporter que des forces soviétiques et chinoises d'implantation puissent se trouver à l'heure du Japon (et détruire l'épopée japonaise dans l'archipel des îles Marianne) menaçant la côte américaine depuis les Alsaciennes jusqu'à l'Océan Indien.

ZINOUPOULOS.

(Suite page 2, col. 2.)

Le Kremlin ne peut pas permettre que les bombardiers américains soient à moins de cent cinquante kilomètres des centres houillers et industriels de Sibérie pas plus que la stratégie américaine ne peut supporter que des forces soviétiques et chinoises d'implantation puissent se trouver à l'heure du Japon (et détruire l'épopée japonaise dans l'archipel des îles Marianne) menaçant la côte américaine depuis les Alsaciennes jusqu'à l'Océan Indien.

ZINOUPOULOS.

(Suite page 2, col. 2.)

Le Kremlin ne peut pas permettre que les bombardiers américains soient à moins de cent cinquante kilomètres des centres houillers et industriels de Sibérie pas plus que la stratégie américaine ne peut supporter que des forces soviétiques et chinoises d'implantation puissent se trouver à l'heure du Japon (et détruire l'épopée japonaise dans l'archipel des îles Marianne) menaçant la côte américaine depuis les Alsaciennes jusqu'à l'Océan Indien.

ZINOUPOULOS.

(Suite page 2, col. 2.)

Le Kremlin ne peut pas permettre que les bombardiers américains soient à moins de cent cinquante kilomètres des centres houillers et industriels de Sibérie pas plus que la stratégie américaine ne peut supporter que des forces soviétiques et chinoises d'implantation puissent se trouver à l'heure du Japon (et détruire l'épopée japonaise dans l'archipel des îles Marianne) menaçant la côte américaine depuis les Alsaciennes jusqu'à l'Océan Indien.

ZINOUPOULOS.

(Suite page 2, col. 2.)

Le Kremlin ne peut pas permettre que les bombardiers américains soient à moins de cent cinquante kilomètres des centres houillers et industriels de Sibérie pas plus que la stratégie américaine ne peut supporter que des forces soviétiques et chinoises d'implantation puissent se trouver à l'heure du Japon (et détruire l'épopée japonaise dans l'archipel des îles Marianne) menaçant la côte américaine depuis les Alsaciennes jusqu'à l'Océan Indien.

ZINOUPOULOS.

(Suite page 2, col. 2.)

Le Kremlin ne peut pas permettre que les bombardiers américains soient à moins de cent cinquante kilomètres des centres houillers et industriels de Sibérie pas plus que la stratégie américaine ne peut supporter que des forces soviétiques et chinoises d'implantation puissent se trouver à l'heure du Japon (et détruire l'épopée japonaise dans l'archipel des îles Marianne) menaçant la côte américaine depuis les Alsaciennes jusqu'à l'Océan Indien.

ZINOUPOULOS.

(Suite page 2, col. 2.)

Le Kremlin ne peut pas permettre que les bombardiers américains soient à moins de cent cinquante kilomètres des centres houillers et industriels de Sibérie pas plus que la stratégie américaine ne peut supporter que des forces soviétiques et chinoises d'implantation puissent se trouver à l'heure du Japon (et détruire l'épopée japonaise dans l'archipel des îles Marianne) menaçant la côte américaine depuis les Alsaciennes jusqu'à l'Océan Indien.

ZINOUPOULOS.

(Suite page 2, col. 2.)

Le Kremlin ne peut pas permettre que les bombardiers américains soient à moins de cent cinquante kilomètres des centres houillers et industriels de Sibérie pas plus que la stratégie américaine ne peut supporter que des forces soviétiques et chinoises d'implantation puissent se trouver à l'heure du Japon (et détruire l'épopée japonaise dans l'archipel des îles Marianne) menaçant la côte américaine depuis les Alsaciennes jusqu'à l'Océan Indien.

ZINOUPOULOS.

(Suite page 2, col. 2.)

Le Kremlin ne peut pas permettre que les bombardiers américains soient à moins de cent cinquante kilomètres des centres houillers et industriels de Sibérie pas plus que la stratégie américaine ne peut supporter que des forces soviétiques et chinoises d'implantation puissent se trouver à l'heure du Japon (et détruire l'épopée japonaise dans l'archipel des îles Marianne) menaçant la côte américaine depuis les Alsaciennes jusqu'à l'Océan Indien.

ZINOUPOULOS.

(Suite page 2, col. 2.)

Le Kremlin ne peut pas permettre que les bombardiers américains soient à moins de cent cinquante kilomètres des centres houillers et industriels de Sibérie pas plus que la stratégie américaine ne peut supporter que des forces soviétiques et chinoises d'implantation puissent se trouver à l'heure du Japon (et détruire l'épopée japonaise dans l'archipel des îles Marianne) menaçant la côte américaine depuis les Alsaciennes jusqu'à l'Océan Indien.

ZINOUPOULOS.

(Suite page 2, col. 2.)

Le Kremlin ne peut pas permettre que les bombardiers américains soient à moins de cent cinquante kilomètres des centres houillers et industriels de Sibérie pas plus que la stratégie américaine ne peut supporter que des forces soviétiques et chinoises d'implantation puissent se trouver à l'heure du Japon (et détruire l'épopée japonaise dans l'archipel des îles Marianne) menaçant la côte américaine depuis les Alsaciennes jusqu'à l'Océan Indien.

ZINOUPOULOS.

(Suite page 2, col. 2.)

Le Kremlin ne peut pas permettre que les bombardiers américains soient à moins de cent cinquante kilomètres des centres houillers et industriels de Sibérie pas plus que la stratégie américaine ne peut supporter que des forces soviétiques et chinoises d'implantation puissent se trouver à l'heure du Japon (et détruire l'épopée japonaise dans l'archipel des îles Marianne) menaçant la côte américaine depuis les Alsaciennes jusqu'à l'Océan Indien.

ZINOUPOULOS.

(Suite page 2, col. 2.)

Le Kremlin ne peut pas permettre que les bombardiers américains soient à moins de cent cinquante kilomètres des centres houillers et industriels de Sibérie pas plus que la stratégie américaine ne peut supporter que des forces soviétiques et chinoises d'implantation puissent se trouver à l'heure du Japon (et détruire l'épopée japonaise dans l'archipel des îles Marianne) menaçant la côte américaine depuis les Alsaciennes jusqu'à l'Océan Indien.

ZINOUPOULOS.

## ENFANCE... JEUNESSE...

## L'Université aux Etudiants

Le 10 mai, dans toute la France, les étudiants manifestent : le Conseil de la « IVe » romanaît, la veille, nos crédits de Sécurité sociale de 512 à 400 millions, faisant ainsi de la journée du 15 mars un échec. De si minimes subventions refusées, que pourrons-nous espérer des délibérations sur le pré-salaire à l'ordre du jour de l'Assemblée Nationale trois jours plus tard ?

Refus catégorique du gouvernement ! Ainsi s'enterrer un projet soutenu par une bataille minoritaire (177 voix contre 377). On a voulu passer sous silence les motifs de cette inique décision, mais nous allons éclaircir le mystère de ce débat en quelques lignes !

En réponse aux exposés des députés Cayol et autres Thamier, notre ministre Lapie se déroba sous le couvert du gouvernement et après avoir parlé des 15.000 étudiants boursiers (il y a 162.000 étudiants en France), des allocations versées aux étudiants des grandes écoles, il demanda à son collègue ministre du Budget d'abréger le débat en opposant la loi des maxima. Aucun incident... (si quelques manifestations se produisaient au dehors, on ferait appel à un autre collègue patron des C.R.S. !)

N'ayez aucune crainte, Lapie, il n'y aura pas de manifestation d'étudiants ! En effet, l'Union Nationale des Etudiants de France a vu dans votre bon sourire le sacrifice demandé, elle accepte de tout cœur.

Mais nous, étudiants révolutionnaires, nous saurons combattre, nous saurons amener tous les étudiants en face de leur réelle responsabilité, nous saurons refuser vos hypocrites, nous saurons faire la grève illimitée, paralyser vos rouages gouvernementaux fonc-

## L'UNIVERSITÉ MANIFESTE les 21 et 26 Mai

La Fédération de l'Education nationale déclare notamment la participation de l'article 32 du statut général des fonctionnaires, l'intégration de l'augmentation prévue dans le traitement budgétaire et la suppression des zones de salaires. Elle réclame également l'application de certains particuliers du corps enseignant.

## LES ÉTUDIANTS SOLIDAIRES

D'autre part, l'Union nationale des étudiants de France a demandé aux étudiants de s'associer à la protestation de la Fédération de l'Education nationale à l'occasion de la manifestation prévue. De son côté, l'intersyndicale CGT a invité les enseignants à manifester le même jour en suspendant la classe, en organisant des assemblées générales et des déléguées.

## ACTIVITÉS INTER-FAC

A son dernier congrès, la Fédération anarchiste a précisé les efforts à faire dans notre monde universitaire. Appuyés, par nos camarades travailleurs, nous nous devons d'agir. Que toutes les « INTER-FAC » nous envoient leur compte rendu d'activité de cette année afin que nous les faisons publier, ainsi que leurs propositions pour l'année suivante. Un bulletin paraîtra, il en portera mention.

Que les camarades poursuivent leurs accords internationaux, nombreux déjà sont les pays où les étudiants libertaires se manifestent. Un compte rendu en sera fait dans un prochain numéro.

Addresser tout le courrier : Inter-Fac libertaire, 145, quai de Valmy, Paris (10e).

## Fédération

## Anarchiste

## La Vie des Groupes

1<sup>re</sup> REGION  
LILLE. — Pour le travail de librairie, écrits ou vêtements, Georges Laureyns, 90, rue François-Ferrier, à Fives-Lille (Nord).

MOUSCRON. — S'adresser à Abiel André, 27, rue du Montaleau.

OUIGREE. — Cyrille, 68, rue du Tige.

2<sup>e</sup> REGION  
PARIS-V<sup>e</sup> (Interfac). — Tous aux Sociétés Savantes. Réunion le 24, à 20 h. 30. Présence des délégués africains.

PARIS-XIV<sup>e</sup> ET X<sup>e</sup>. — Causse-débat, mercredi 23 mai. Sujet : Vers un monde libertaire, Local habituel.

C. BERNERI. — PARIS-XIX<sup>e</sup>. — La prochaine réunion du groupe a lieu jeudi 24 mai à 21 h., local habituel. A l'ordre du jour : compte rendu de mandat. Présence de tous indispensables.

PARIS-NORD (Durutti-Bakounine). — Réunion du groupe samedi 29 mai, à 20 h. 30 précises, café « Aux Vieux Normands », face métro Rennes. Compte rendu au Paris des Comités Nationaux de la F.A. et proposées.

AULNAY-SOUS-BOIS. — Café « Petit Cyrano », place de la Gare, tous les samedis à 20 h. 30.

CLAMART. — Pour adhésions et renseignements, s'adresser au 145, quai Valmy, qui transmettra au responsable du groupe.

COLOMBES. — Vendredi 11 mai, à 20 h. 30.

Dernières dispositions à prendre pour le Congrès. Pour le lieu, s'adresser aux camarades responsables.

MELUN. — Le groupe est en formation pour tous renseignements et adhésions. S'adresser au 145, quai Valmy.

SAINTE-DENIS ET ENVIRONS. — Tous les vendredis à 20 h. 30, café Pierre, au premier étage, 51, bld Jules-Guesde, à côté de l'Eglise-Neuve.

SAINTE-GERMAIN-EN-LAYE. — Les militaires du groupe F.A. se réunissent tous les quatrièmes lundis du mois (Café Le Germanois, en face Monoprix, à 20 h. 30). Il ne sera plus envoyé, sauf urgence de convocation individuelle. Se munir de sa carte F.A.

VILLENEUVE. — Pour la formation d'un inter-groupe Villeneuve-Saint-Georges, Bruxelles, Crosne, s'adresser chez M. Gourcy, 11, rue des Prés, Montzéon (S.-et-O.).

3<sup>e</sup> REGION  
REIMS. — Réunion les 1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> samedis de chaque mois, à 20 h., au Café du Fort Sec, 13, rue Gossel. Un service de librairie fonctionne tous les dimanches matin sur le marché J.-Jaures.

LOIRET. — Libertaires et sympathisants. Pour renseignement : tous les lundis, de 1 h. à 19 h. 45, café Bozec, quai des Indes.

NANTES. — Permanence tous les samedis, de 18 à 20 h., 38, rue Jean-Jaures. Sympathisants, écrire à Henriette Le Schadie, 33, rue Jean-Jaures.

tionnarisés en évitant examens, concours. Nos revendications sont celles de tous les salariés ! Comme nos camarades ouvriers nous les ferons aboutir afin que nous gérions nous-mêmes nos caisses de Sécurité sociale, nos caisses de repas et logement, nos caisses d'allocations d'études.

L'U.N.E.F. une fois de plus, a montré son incapacité, les étudiants en ont été les victimes, en luttant 3<sup>e</sup> FRONT. Ils mèneront le seul combat syndical efficace qui fera des 150.000 étudiants 150.000 ETRES LIBRES !

Pierre HEM.

## CHARTRES

Une fois de plus les candidats du centre Richelieu ont pris la route de Chartres. Périmage fait. Que les sincères de la place de la Sorbonne ne consacrent-ils pas leurs vacances à approfondir leur connaissance du problème social, à préparer le renforcement du combat révolutionnaire ?

Les plus assolts de vérité et de justice ne seraient-ils pas ceux qu'on croit ? Un démenti, loin de nous irriter, nous donnera satisfaction, à condition que l'action future ne le contredise point.

SORBONNE.

## TOULOUSE

Scandale à Toulouse : le restaurat entend imposer aux étudiants un séjour d'un mois chez Franco ! En effet, de nouvelles dispositions qui concernent la préparation au certificat d'études pratiques d'Espagnol stipulent « un séjour d'un mois dans les moins de 18 ans ». Il sera admis aux épreuves orales. Le séjour sera payé par la présentation du passeport (1).

Triple barrage donc pour les étudiants pauvres, antifascistes, ou issus de familles ayant fui la dictature ibérique ! Lapie se fait proxénète, le permettront PERRETO.

(1) Bulletin de l'Université de Toulouse.

## Expulsion

L'Inter-Fac de Paris proteste contre l'expulsion d'étudiants de l'Hôtel Keller et appelle tous les étudiants de Paris à se révolter contre les poursuites dont sont victimes deux étudiants accusés d'effraction et violation de leur propriété !

Lapie se fait proxénète, le permettront PERRETO.

Un étudiant marocain M. Yousef, vient d'être arrêté à Paris, sur ordre du général Juin.

Qui parle d'enfer colonial ?

## Combat « Présalaire »

Que venaient faire les « représentants de tous-les-groupes-parlementaires » à la manifestation pour le présalaire du 21 mai à 7 heures (Sorbonne) ?

Sans doute proclamer, avec Lapie, que « l'Etat risquerait d'être mis en minorité » si la loi « présalaire » était votée !

Qu'à cela ne tienne.

ULMISTE.

## Un étudiant marocain

Un étudiant marocain M. Yousef, vient d'être arrêté à Paris, sur ordre du général Juin.

Qui parle d'enfer colonial ?

## SOUCIS DES ASSASSINS

(Suite de la première page)

C'est cela le véritable enjeu et c'est pourquoi les gouvernements américain et soviétique (ce dernier faisant jouer aux chiens le rôle des singes de la lâche) ont été admis à la Corée. D'autres forces en d'autres temps et pour les mêmes raisons ont d'ailleurs convaincu cette petite enclave d'une très grande importance du fait de sa façade maritime sur la mer du Japon et de son voisinage avec la Sibérie et la Mandchourie.

ET L'INDOCHINE ?

Même appréciation à faire (quoique d'une manière moins importante) au sujet de l'Indochine. L'Indochine est une tête de pont sur la Chine et le moyen de contrôler toutes les grandes voies de communications qui relient le commerce mondial avec le secteur du Pacifique. Le marchand est toujours au hasard.

La propagande occidentale explique tous ces préparatifs comme le moyen d'équilibrer les forces militaires soviétiques, tandis que le Kremlin augmente la part du revenu national consacrée aux charges de guerre pour se préparer contre l'agression américaine. On voit donc clairement qu'ils veulent se « manger » l'un et l'autre mais se réjettent réciproquement la responsabilité de cette bûlonie.

LA FARCE TRAGIQUE.

Alors Palais Rose, la comédie procédurale des suppliants des ministres des Affaires étrangères a dépassé sa cinquantaine de séances. On peut dire que l'antagonisme entre les deux positions a revêtu son aspect le plus clair puisqu'en dépit du verbiage et des dîners diplomatiques, la lutte des ordres du jour place la Conférence dans l'état de son ouverture.

1<sup>o</sup> Démilitarisation de l'Allemagne.

2<sup>o</sup> Niveau des armements.

3<sup>o</sup> Pacte Atlantique.

4<sup>o</sup> Analyse des traités de satellites soviétiques, etc...

Autant de questions qui ne seront réglées (si elles le sont) par la voie diplomatique que pendant tout le temps nécessaire, indispensable, pour mettre au point l'appareil militaire très tôt que ces indices le montrent : Mouvements et concentrations de troupes dans le glacier oriental. Renforts américains en route pour l'Europe. Efforts militaires des adhérents atlantiques, d'autant plus fébriles que la dernière déclaration d'Elshenhour parlait de réel élastique et de maintien dans le réduit breton en cas d'invasion soviétique.

Le propagande occidentale explique tous ces préparatifs comme le moyen d'équilibrer les forces militaires soviétiques, tandis que le Kremlin augmente la part du revenu national consacrée aux charges de guerre pour se préparer contre l'agression américaine. On voit donc clairement qu'ils veulent se « manger » l'un et l'autre mais se réjettent réciproquement la responsabilité de cette bûlonie.

LA FARCE TRAGIQUE.

Alors Palais Rose, la comédie procédurale des suppliants des ministres des Affaires étrangères a dépassé sa cinquantaine de séances. On peut dire que l'antagonisme entre les deux positions a revêtu son aspect le plus clair puisqu'en dépit du verbiage et des dîners diplomatiques, la lutte des ordres du jour place la Conférence dans l'état de son ouverture.

1<sup>o</sup> Démilitarisation de l'Allemagne.

2<sup>o</sup> Niveau des armements.

3<sup>o</sup> Pacte Atlantique.

4<sup>o</sup> Analyse des traités de satellites soviétiques, etc...

Autant de questions qui ne seront réglées (si elles le sont) par la voie diplomatique que pendant tout le temps nécessaire, indispensable, pour mettre au point l'appareil militaire très tôt que ces indices le montrent : Mouvements et concentrations de troupes dans le glacier oriental. Renforts américains en route pour l'Europe. Efforts militaires des adhérents atlantiques, d'autant plus fébriles que la dernière déclaration d'Elshenhour parlait de réel élastique et de maintien dans le réduit breton en cas d'invasion soviétique.

Le propagande occidentale explique tous ces préparatifs comme le moyen d'équilibrer les forces militaires soviétiques, tandis que le Kremlin augmente la part du revenu national consacrée aux charges de guerre pour se préparer contre l'agression américaine. On voit donc clairement qu'ils veulent se « manger » l'un et l'autre mais se réjettent réciproquement la responsabilité de cette bûlonie.

LA FARCE TRAGIQUE.

Alors Palais Rose, la comédie procédurale des suppliants des ministres des Affaires étrangères a dépassé sa cinquantaine de séances. On peut dire que l'antagonisme entre les deux positions a revêtu son aspect le plus clair puisqu'en dépit du verbiage et des dîners diplomatiques, la lutte des ordres du jour place la Conférence dans l'état de son ouverture.

1<sup>o</sup> Démilitarisation de l'Allemagne.

2<sup>o</sup> Niveau des armements.

3<sup>o</sup> Pacte Atlantique.

4<sup>o</sup> Analyse des traités de satellites soviétiques, etc...

Autant de questions qui ne seront réglées (si elles le sont) par la voie diplomatique que pendant tout le temps nécessaire, indispensable, pour mettre au point l'appareil militaire très tôt que ces indices le montrent : Mouvements et concentrations de troupes dans le glacier oriental. Renforts américains en route pour l'Europe. Efforts militaires des adhérents atlantiques, d'autant plus fébriles que la dernière déclaration d'Elshenhour parlait de réel élastique et de maintien dans le réduit breton en cas d'invasion soviétique.

Le propagande occidentale explique tous ces préparatifs comme le moyen d'équilibrer les forces militaires soviétiques, tandis que le Kremlin augmente la part du revenu national consacrée aux charges de guerre pour se préparer contre l'agression américaine. On voit donc clairement qu'ils veulent se « manger » l'un et l'autre mais se réjettent réciproquement la responsabilité de cette bûlonie.

LA FARCE TRAGIQUE.

Alors Palais Rose, la comédie procédurale des suppliants des ministres des Affaires étrangères a dépassé sa cinquantaine de séances. On peut dire que l'antagonisme entre les deux positions a revêtu son aspect le plus clair puisqu'en dépit du verbiage et des dîners diplomatiques, la lutte des ordres du jour place la Conférence dans l'état de son ouverture.

1<sup>o</sup> Démilitarisation de l'Allemagne.

2<sup>o</sup> Niveau des armements.

3<sup>o</sup> Pacte Atlantique.

4<sup>o</sup> Analyse des traités de satellites soviétiques, etc...

Autant de questions qui ne seront réglées (si elles le sont) par la voie diplomatique que pendant tout le temps nécessaire, indispensable, pour mettre au point l'appareil militaire très tôt que ces indices le montrent : Mouvements et concentrations de troupes dans le glacier oriental. Renforts américains en route pour l'Europe. Efforts militaires des adhérents atlantiques, d'autant plus fébriles que la dernière déclaration d'Elshenhour parlait de réel élastique et de maintien dans le réduit breton en cas d'invasion soviétique.

Le propagande occidentale explique tous ces préparatifs comme le moyen d'équilibrer les forces militaires soviétiques, tandis que le Kremlin augmente la part du revenu national consacrée aux charges de guerre pour se préparer contre l'agression américaine. On voit donc clairement qu'ils veulent se « manger » l'un et l'autre mais se réjettent réciproquement la responsabilité de cette bûlonie.



# Grèves "Politiques"

**L**A Réaction, pour briser l'élan revendicatif des travailleurs, détournent de l'action les éléments les plus tièdes — ou les plus sincères — s'acharne à établir une distinction entre les grèves : sont « politiques » les grèves qui desservent réellement les intérêts de la bourgeoisie, sont « revendicatives » celles qui ne menacent pas directement — ou dans l'immédiat — les bases du régime.

Trop souvent, il faut le dire, des travailleurs se sont laissé dupé, entraîner même à freiner l'élan revendicatif qui aurait pu devenir fécond et cela, par crainte de « faire le jeu » des politiciens.

Craindre légitime, « tactique » erronée. Les travailleurs doivent comprendre que toute action revendicative s'attaque, conscient ou non, à la structure politique établie. Toute grève met l'Ordre en question.

Précisons cependant : c'est parfois pour dénoncer l'ingérence, néfaste parce que partisane, des partis établis dans la vie syndicale, que des travailleurs ont dénoncé des actions revendicatives comme politiques. Abus de langage.

Les anarchistes eux, dans les syndicats, n'ont pas à se défendre de promouvoir des actions anarchistes, à répercussion politique. Au contraire. Peu importe à nos militants que le « franc » voile son équilibre compromis, que l'Etat se trouve en difficulté.

Sont politiciens, au contraire, ceux qui, sous couvert d'apolitisme, freinent l'action syndicale, la détournant d'un but.

Cette action peut être révolutionnaire, elle le sera si chacun de nous, s'informant des activités de ses camarades révolutionnaires dans la même corporation, mène avec cohésion le combat social. Tous les jours.

CLAUDE LERINS.

## LA BATAILLE DE L'ENSEIGNEMENT

# Les enseignants et la Paix

**L**E S.N.I. a adressé, il y a peu de temps, à toutes les centrales syndicales, un « appel au sang-froid et à la raison » dans lequel il prenait position très nettement pour la paix en refusant de se laisser entraîner à la remorque de l'un ou de l'autre des blocs en présence.

L'École Libératrice du 10 mai 1951 (n° 30) publie les lettres échangées entre Aiguëperre, du S.N.I., et Frachon, Le Léap, de la C.G.T. Botherau, de C.G.T.-F.O., ayant répondu une bonne fois pour toutes « que l'attachement de son organisation à la paix était assez connu pour ne pas être mis en doute et qu'il ne lui paraissait pas possible de s'engager à défendre la paix avec les dirigeants de la C.G.T., car s'associer à eux c'esturrer l'opinion ouverte ».

La lecture de ces lettres est très significative ; il nous est impossible de les publier toutes. Nous nous contentons d'en donner de courts extraits :

D'Aiguëperre à Frachon et Le Léap : *D'une manière générale, nous désirons savoir si la C.C.T. admet, ainsi que peut le laisser croire la lecture de*

*Une malencontreuse erreur de typographie nous a fait dire dans l'article du 18 mai 1951 (n° 30) intitulé « Qui veut nationaliser l'école ? » :*

*« La Ligue de l'enseignement ille*

*gue », c'est l'enseignement » qui*

*l'enseignement. Nous nous en excusons auprès des lecteurs et auprès de la*

*dite ligue.*

la presse confédérale, le postulat d'après lequel la politique de l'Union Soviétique ne constitue pas et ne peut pas constituer un danger pour la paix.

Dans l'affirmative, il nous serait impossible de nous associer à une action entreprise sur une telle base, car cela signifierait que nous avons délibérément pris parti pour un des blocs en présence ; or, nos congrès successifs se sont refusés à prendre semblable position.

Frachon et Le Léap répondent assez évasivement à cette question et exposent la position de la C.G.T. (contre la bombe atomique, contre les incendiaires américains, pour le retrait des troupes étrangères de Corée).

Nous ne nous sommes jamais demandé si les autres organisations qui répondraient à l'invitation de ton syndicat auraient une optique différente de la nôtre sur les divers problèmes examinés. Nous avons donné notre accord franchement, pensant que des femmes et des hommes qui n'appartiennent pas à la même organisation ont la possibilité de se rencontrer pour tenter d'établir en commun la base sur laquelle leur permettrait de coordonner leur action contre les menaces et les préparations de guerre.

La position des deux syndicats va sans doute en se raidissant, la tentative du S.N.I. se solda finalement par un échec.

Citons encore un passage d'une lettre d'Aiguëperre :

*La tâche essentielle du mouvement ouvrier consiste donc à s'opposer partout, aussi bien à l'Est qu'à l'Ouest, à*

*la course aux armements et à des négociations diplomatiques dont le moins qu'on puisse dire c'est qu'elles traduisent le plus profond mépris des aspirations des peuples.*

En un mot, nous considérons que les intérêts du monde du travail ne se confondent ni avec ceux du bloc oriental, ni avec ceux du bloc occidental, et que placer son action au service de l'un quelconque de ces blocs, c'est déseigner la cause de la paix.

Cette position TROISIÈME FRONT se heurte au mur Frachon-Le Léap-Botherau, cela ne nous étonne guère ; peut-être demain permettra-t-elle de regrouper les militants de base quand ceux-ci en auront assez d'être dupés.

Michel MALA.

*(Voir en 2<sup>e</sup> page la suite de nos échos)*

*de typegraphie nous a fait dire dans l'article du 18 mai 1951 (n° 30) intitulé « Qui veut nationaliser l'école ? » :*

*« La Ligue de l'enseignement ille*

*gue », c'est l'enseignement » qui*

*l'enseignement. Nous nous en excusons auprès des lecteurs et auprès de la*

*dite ligue.*

la course aux armements et à des négociations diplomatiques dont le moins qu'on puisse dire c'est qu'elles traduisent le plus profond mépris des aspirations des peuples.

En un mot, nous considérons que les intérêts du monde du travail ne se confondent ni avec ceux du bloc oriental, ni avec ceux du bloc occidental, et que placer son action au service de l'un quelconque de ces blocs, c'est déseigner la cause de la paix.

Cette position TROISIÈME FRONT se heurte au mur Frachon-Le Léap-Botherau, cela ne nous étonne guère ; peut-être demain permettra-t-elle de regrouper les militants de base quand ceux-ci en auront assez d'être dupés.

Michel MALA.

*(Voir en 2<sup>e</sup> page la suite de nos échos)*

*de typegraphie nous a fait dire dans l'article du 18 mai 1951 (n° 30) intitulé « Qui veut nationaliser l'école ? » :*

*« La Ligue de l'enseignement ille*

*gue », c'est l'enseignement » qui*

*l'enseignement. Nous nous en excusons auprès des lecteurs et auprès de la*

*dite ligue.*

la course aux armements et à des négociations diplomatiques dont le moins qu'on puisse dire c'est qu'elles traduisent le plus profond mépris des aspirations des peuples.

En un mot, nous considérons que les intérêts du monde du travail ne se confondent ni avec ceux du bloc oriental, ni avec ceux du bloc occidental, et que placer son action au service de l'un quelconque de ces blocs, c'est déseigner la cause de la paix.

Cette position TROISIÈME FRONT se heurte au mur Frachon-Le Léap-Botherau, cela ne nous étonne guère ; peut-être demain permettra-t-elle de regrouper les militants de base quand ceux-ci en auront assez d'être dupés.

Michel MALA.

*(Voir en 2<sup>e</sup> page la suite de nos échos)*

*de typegraphie nous a fait dire dans l'article du 18 mai 1951 (n° 30) intitulé « Qui veut nationaliser l'école ? » :*

*« La Ligue de l'enseignement ille*

*gue », c'est l'enseignement » qui*

*l'enseignement. Nous nous en excusons auprès des lecteurs et auprès de la*

*dite ligue.*

la course aux armements et à des négociations diplomatiques dont le moins qu'on puisse dire c'est qu'elles traduisent le plus profond mépris des aspirations des peuples.

En un mot, nous considérons que les intérêts du monde du travail ne se confondent ni avec ceux du bloc oriental, ni avec ceux du bloc occidental, et que placer son action au service de l'un quelconque de ces blocs, c'est déseigner la cause de la paix.

Cette position TROISIÈME FRONT se heurte au mur Frachon-Le Léap-Botherau, cela ne nous étonne guère ; peut-être demain permettra-t-elle de regrouper les militants de base quand ceux-ci en auront assez d'être dupés.

Michel MALA.

*(Voir en 2<sup>e</sup> page la suite de nos échos)*

*de typegraphie nous a fait dire dans l'article du 18 mai 1951 (n° 30) intitulé « Qui veut nationaliser l'école ? » :*

*« La Ligue de l'enseignement ille*

*gue », c'est l'enseignement » qui*

*l'enseignement. Nous nous en excusons auprès des lecteurs et auprès de la*

*dite ligue.*

la course aux armements et à des négociations diplomatiques dont le moins qu'on puisse dire c'est qu'elles traduisent le plus profond mépris des aspirations des peuples.

En un mot, nous considérons que les intérêts du monde du travail ne se confondent ni avec ceux du bloc oriental, ni avec ceux du bloc occidental, et que placer son action au service de l'un quelconque de ces blocs, c'est déseigner la cause de la paix.

Cette position TROISIÈME FRONT se heurte au mur Frachon-Le Léap-Botherau, cela ne nous étonne guère ; peut-être demain permettra-t-elle de regrouper les militants de base quand ceux-ci en auront assez d'être dupés.

Michel MALA.

*(Voir en 2<sup>e</sup> page la suite de nos échos)*

*de typegraphie nous a fait dire dans l'article du 18 mai 1951 (n° 30) intitulé « Qui veut nationaliser l'école ? » :*

*« La Ligue de l'enseignement ille*

*gue », c'est l'enseignement » qui*

*l'enseignement. Nous nous en excusons auprès des lecteurs et auprès de la*

*dite ligue.*

la course aux armements et à des négociations diplomatiques dont le moins qu'on puisse dire c'est qu'elles traduisent le plus profond mépris des aspirations des peuples.

En un mot, nous considérons que les intérêts du monde du travail ne se confondent ni avec ceux du bloc oriental, ni avec ceux du bloc occidental, et que placer son action au service de l'un quelconque de ces blocs, c'est déseigner la cause de la paix.

Cette position TROISIÈME FRONT se heurte au mur Frachon-Le Léap-Botherau, cela ne nous étonne guère ; peut-être demain permettra-t-elle de regrouper les militants de base quand ceux-ci en auront assez d'être dupés.

Michel MALA.

*(Voir en 2<sup>e</sup> page la suite de nos échos)*

*de typegraphie nous a fait dire dans l'article du 18 mai 1951 (n° 30) intitulé « Qui veut nationaliser l'école ? » :*

*« La Ligue de l'enseignement ille*

*gue », c'est l'enseignement » qui*

*l'enseignement. Nous nous en excusons auprès des lecteurs et auprès de la*

*dite ligue.*

la course aux armements et à des négociations diplomatiques dont le moins qu'on puisse dire c'est qu'elles traduisent le plus profond mépris des aspirations des peuples.

En un mot, nous considérons que les intérêts du monde du travail ne se confondent ni avec ceux du bloc oriental, ni avec ceux du bloc occidental, et que placer son action au service de l'un quelconque de ces blocs, c'est déseigner la cause de la paix.

Cette position TROISIÈME FRONT se heurte au mur Frachon-Le Léap-Botherau, cela ne nous étonne guère ; peut-être demain permettra-t-elle de regrouper les militants de base quand ceux-ci en auront assez d'être dupés.

Michel MALA.

*(Voir en 2<sup>e</sup> page la suite de nos échos)*

*de typegraphie nous a fait dire dans l'article du 18 mai 1951 (n° 30) intitulé « Qui veut nationaliser l'école ? » :*

*« La Ligue de l'enseignement ille*

*gue », c'est l'enseignement » qui*

*l'enseignement. Nous nous en excusons auprès des lecteurs et auprès de la*

*dite ligue.*

la course aux armements et à des négociations diplomatiques dont le moins qu'on puisse dire c'est qu'elles traduisent le plus profond mépris des aspirations des peuples.

En un mot, nous considérons que les intérêts du monde du travail ne se confondent ni avec ceux du bloc oriental, ni avec ceux du bloc occidental, et que placer son action au service de l'un quelconque de ces blocs, c'est déseigner la cause de la paix.

Cette position TROISIÈME FRONT se heurte au mur Frachon-Le Léap-Botherau, cela ne nous étonne guère ; peut-être demain permettra-t-elle de regrouper les militants de base quand ceux-ci en auront assez d'être dupés.

Michel MALA.

*(Voir en 2<sup>e</sup> page la suite de nos échos)*

*de typegraphie nous a fait dire dans l'article du 18 mai 1951 (n° 30) intitulé « Qui veut nationaliser l'école ? » :*

*« La Ligue de l'enseignement ille*

*gue », c'est l'enseignement » qui*

*l'enseignement. Nous nous en excusons auprès des lecteurs et auprès de la*

*dite ligue.*

la course aux armements et à des négociations diplomatiques dont le moins qu'on puisse dire c'est qu'elles traduisent le plus profond mépris des aspirations des peuples.

En un mot, nous considérons que les intérêts du monde du travail ne se confondent ni avec ceux du bloc oriental, ni avec ceux du bloc occidental, et que placer son action au service de l'un quelconque de ces blocs, c'est déseigner la cause de la paix.

Cette position TROISIÈME FRONT se heurte au mur Frachon-Le Léap-Botherau, cela ne nous étonne guère ; peut-être demain permettra-t-elle de regrouper les militants de base quand ceux-ci en auront assez d'être dupés.

Michel MALA.

*(Voir en 2<sup>e</sup> page la suite de nos échos)*

*de typegraphie nous a fait dire dans l'article du 18 mai 1*